Kervé

Le p'tit journal de

Journal trimestriel du quartier de Kervénanec (habitants, associations, ville de Lorient)

Contact : 02 97 88 31 97

N°19

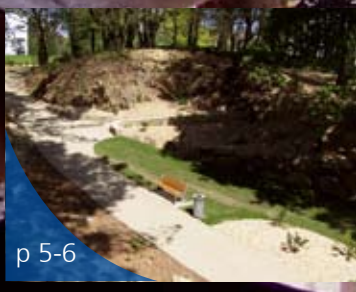
Mai 2009

p 2

le Hip hop comme passion

p 3

Sabrina s'en va



p 5-6

Le parc du Venzu

crédit photo : KSC - Youri et Olivier Levallois

Quartier en fête

ça butine, ça bourgeonne, ça battle

Chansons de notre enfance

Dans le sillage du Soleil d'Orient l'aventure continue à l'accueil périscolaire de Pablo Picasso.

Après s'être démenées activement pour l'organisation du carnaval de Lorient le 28 mars 2009, les familles qui fréquentent l'accueil périscolaire sont invitées à relever un nouveau défi : chanter avec leurs enfants, en ressuscitant leurs comptines d'enfance enfouies jusqu'alors dans leur mémoire et ne demandant qu'à resurgir aux premières notes entonnées.
Sous la direction de Eliane Maudet, chef de chœur de la chorale Soleil d'Orient, nous voilà repartis à la conquête d'un rêve inaccessible, d'une utopie qui nous est chère à nous tous, adultes : retrouver ne serait-ce que l'espace de quelques instants futiles, éphémères, la magie de notre prime enfance, son parfum, ses doux instants, avec les chansonnettes apprises à l'école avec nos instituteurs, à la télévision avec nos dessins animés préférés, ou encore avec nos parents, nos grands-parents. Un nouveau projet où enfants et parents auront la grande joie de partager un moment privilégié, rare ; une passerelle où bonne humeur et complicité se donneront un rendez-vous hebdomadaire. Quelle joie et quelle fierté pour les parents de revivre leurs souvenirs, leurs émotions en évoquant ces moments d'insouciance… passés… et surtout montrer à leurs enfants combien ces petites mélodies enfantines ont bercé leur enfance chérie et leur rappellent tant d'agréables moments.
La vie est faite de petits airs, de petites notes de musique qui nous trottent dans la tête ; sans jamais nous décevoir et sans aucune ride elles traversent le temps ; et nous accompagnent durant les événements de notre vie. Les partager reste un réel bonheur.

Sylvie Simon,
animatrice périscolaire

Le hip hop comme passion

Le festival Hip Hop de Lorient vient juste de se terminer. Deux associations de Kervénanec, se sont investies activement pour cet événement culturel.

Farid
haute-tension-crew.skyrock.com

Fuccini
aces-prods.skyrock.com
www.myspace.com/acesprod

Rencontre avec : Fuccini d'Aces Prods et Farid de Haute Tension Crew.

Quand vos associations sont-elles nées ?
Fuccini : « Aces-Prods » à la base a été formée par moi-même, Alliega et Nitro en 2005. Nous formions le groupe « Aces Lyriks ». En septembre 2007 : arrivée de Clémence pour la promotion. C'est à ce moment là que nous avons monté notre structure. En février 2008 : l'association « Aces-Prods » est née. Depuis, nous sommes 11 membres (musiciens, chanteurs, graphiste, trésorier, chargé de promotion et de communication…).
Farid : « Haute Tension Crew » a été créée il y a 3 ans. Alex et Kévin sont à l'origine du projet associatif. On compte aujourd'hui 6 membres (conseil d'administration, danseurs…).

Quels sont les buts de vos associations ?
Fuccini : L'objet de notre association est de promouvoir le mouvement hip hop et nos artistes par le biais principalement de la musique (Rap + Pop Funk) tout d'abord sur Lorient et au niveau régional. Avec la vente d'albums, mais aussi l'organisation de concerts…
Farid : Notre but est également de promouvoir le hip hop (rires), mais par la danse (break danse), en organisant des battles par exemple. « Haute Tension Crew » commence à bien se faire connaître, dans le sens qu'en organisant des événements nous faisons des rencontres, on se crée un carnet d'adresses et nous nous invitons mutuellement dans les événements de nos villes. Je pense à Ali et Marlène de Quimper qui nous ont invités en première partie de « La Fouine » le 3 avril dernier.

Quels sont vos projets futurs ?
Fuccini : Nous voulons participer plus dans l'organisation du festival hip hop, faire des événements avec Farid, bouger Lorient, proposer aux jeunes des ateliers MAO (Musique Assistée par Ordinateur) et des blocks party dans la future salle de spectacle du quartier… En gros, promouvoir le mouvement hip hop !!!
Farid : Continuer l'apprentissage du break danse avec nos cours, proposer des démonstrations, toujours continuer à organiser des battles. Samedi 25 avril nous étions à Laval pour un battle, au mois de mai sur Bourges toujours pour un battle…
Pour revenir au festival hip hop du mois d'avril, nous avons organisé un battle junior à Lanester, et un battle national à Cosmao avec des groupes venus de Lille, Paris, Lorient…

Interview réalisée par Clémence Guillemot

Jardinage

à l'école maternelle Pablo Picasso

Le travail d'un instituteur et de ses élèves dans un jardin pédagogique

Le travail de l'enseignant

Le jardin a été créé en février 2007. A cette époque, les premières fleurs ont été plantées, les allées ont été tracées puis des dalles ont été posées le long des allées… C'était des géraniums, des iris qui faisaient partie du don de Monsieur Vallério, responsable à la serre municipale de Kerdroual. Il continue de nous approvisionner, tous les ans, en fleurs.
En mai 2007, j'ai enrichi cette plantation de muguets et de plantes aromatiques (thym, menthe). Au quotidien, je vais régulièrement avec des enfants observer, mais aussi arroser, s'il le faut, le jardin. Pour cela, je choisis un petit groupe d'enfants. Si un élève remarque des plumes laissées par les oiseaux, des toiles d'araignée, ou des abeilles, ce sera l'occasion d'en parler avec le reste de la classe plus tard.
J'utilise aussi cette activité pour intéresser les enfants au temps qui passe (aux saisons) et à la météo. J'essaye aussi de développer le respect de certaines règles de vie : il vaut mieux emprunter les allées, par exemple que de marcher sans précaution dans le jardin. Je pense que jardiner enrichit le langage des enfants : les noms des plantes, comme les primevères, des outils, comme l'arrosoir, ont beaucoup de chance d'être retenus. La classe se déplace tous les ans, en juin, aux jardins familiaux de Kervénanec. Nous y sommes reçus par le président de l'association, Marcel Lecante. C'est un moment toujours apprécié de tous. Il faut signaler aussi le travail de l'aide-maternelle, Marie-Renée Lagadec, qui s'occupe volontiers du jardin et des plantations en classe.

Le travail des enfants

Les enfants exercent leur sens de l'observation et apprennent des notions élémentaires (par exemple, les primevères apparaissent au début du printemps, et le muguet plus tard). Ils observent des manifestations de la vie de petits animaux (l'abeille vient butiner le thym). Ils en parlent dans des moments de regroupement.
S'ils sensibilisent leurs parents à ce domaine, il arrive que ceux-ci emmènent des graines. Les enfants pourront ainsi observer au quotidien la progression des plantes, dans la classe.

Pascal Le Gallo, enseignant petite et moyenne section

L'art en bulles

La bande dessinée, un genre mineur réservé aux enfants ?

Afin de répondre à cette question, nous vous invitons à découvrir les bandes dessinées à la médiathèque de Kervénanec.
Vous y trouverez des témoignages sur des sujets de société sous forme de récits autobiographiques, de tranches de vie et de chroniques sociales.
Les romans graphiques, les mangas et les récits historiques y sont aussi en bonne place.
Et si vous préférez les invitations au voyage et au rêve, des récits de science fiction, des intrigues policières ou fantastiques, des histoires d'humour et d'amour et des bd d'aventures vous y attendent.
Pour aborder la bande dessinée d'une autre façon, nous vous proposons Concilia……Bulles : des rencontres autour des genres, des auteurs, des illustrateurs.

Médiathèque de Kervénanec : 02 97 35 33 02
http://atelierlorient.viabloga.com

Sabrina s'en va

« Partir Partir
On a toujours
Un bateau dans le cœur
Un avion qui s'envole
Pour ailleurs
Mais on n'est pas à l'heure »

Quand je suis arrivée au 215… l'ascenseur était en panne !
Mais chez Louise Michel, on ne vous laisse pas en rade quand vous êtes dans la panade !
Avec mes voisins, on s'y est mis pour de bon, on a porté les cartons, on a mangé des macarons, on a bu du pétillant qui sent bon, on a gonflé des ballons pour fêter ma nouvelle installation ! Y'avait d'la joie, j'ai pris du poids mais j'regrette pas! C'était vraiment chouette, j'ai rencontré Yvette !
J'ai exploré mon quartier… du nord au sud, y'avait des gravats, des gros tas de terre par-ci par-là et des voisins qu'aimaient pas ça ! J'ai dégainé mon stabylo, j'ai posé des questions à gogo comme une real pro ! J'ai noté tous les mots, des petits, des gros, des rigolos, des qui font froid dans l'dos !
J'ai traîné dans le parc, j'ai mené ma barque ! J'ai traîné au Shopi, j'ai tout compris ! J'ai traîné au point info, j'ai appris plus qu'il n'en faut ! Pour moi aujourd'hui, c'est l'heure de plier, de trier, de cleaner. Avant de quitter mon tierquar, j'voudrais qu'on s'donne rencard car on a beau être une star, on a parfois le cafard… c'est dur de dire au revoir !

Gaëlle Bervas et Jean Quiclet
Compagnie du Théâtre Bleu

contact : Maison pour Tous de Kervénanec - 02 97 37 29 86

Un logement pour Tous

Garantir un logement de qualité pour tous est un des axes prioritaires de l'action de la CSF.

La question du logement avec celle du pouvoir d'achat se place dans la préoccupation première des familles. La CSF est au côté des locataires pour que leur lieu de vie qu'est le logement soit adapté à leurs besoins et aux ressources de chacun. Nous sommes régulièrement le relais des locataires auprès du bailleur pour que leurs problèmes soient réellement pris en compte : travaux d'ajustement, humidité, troubles de voisinage, etc.
Le droit au logement est un droit fondamental garanti par la Déclaration des droits de l'Homme. La loi « Droit au logement opposable » réaffirme le rôle de l'Etat comme garant du droit au logement. Qu'en est-il ? Avec 100 000 personnes sans abri et plus de 3 millions de personnes mal logées, nous sommes en droit de nous poser des questions. La CSF doit se mobiliser pour accompagner les personnes prioritaires et faire valoir leur droit. Elle doit, avec les autres associations nationales, exiger que l'Etat mette en place les moyens appropriés. En effet, les textes sur le droit au logement resteront « lettre morte » si parallèlement aux « belles paroles », il n'y a pas la construction massive de logements sociaux. Plus de 2 300 dossiers en attente pour le seul Office HLM de Lorient.
Nous en revenons toujours au même point : seule la construction de logements supplémentaires sera la solution.

Simone Guégan

Contact : 2, rue Eugène Varlin - 06 86 92 83 04

Les animaux en manif !

Lors de la réhabilitation des immeubles, le maximum est fait pour que les locataires soient le moins perturbés possible, mais qu'en est-il pour nous leurs animaux ?

Je m'appelle Fripouille et porte allègrement mes 19 ans ½ ; ma maîtresse m'aime bien, je suis sa « bestiole », elle m'appelle aussi parfois familièrement « la bête », peut-être parce que je fais ce que je veux depuis toujours, je me balade au gré de ma fantaisie dans tout l'appartement, je suis chez moi. Les câlins c'est qu'en je veux, j'ai mon caractère !
Qu'est-ce que c'est que cette histoire, on m'annonce que pendant les travaux, moi le non objet, on va m'enfermer dans 1 pièce, finie ma liberté d'aller et venir à ma guise.
Et tout ce barouf, mes oreilles vont avoir du mal à supporter ! Je vais me venger en miaulant encore plus fort, les voisins vont être contents !
Quoi ? ah non pas question, moi je fais mes besoins où on m'a appris, dans la pièce réservée à cet effet, pas ailleurs ! Du coup, je vais sûrement me laisser aller n'importe où, vomir aussi et pourquoi pas faire mes griffes sur la tapisserie et me jeter contre la porte ! Ils ont intérêt à se méfier, à la moindre inattention, je fous le camp !
Et puis, pas de réconfort à attendre de celle qui m'a adoptée dès mon sevrage, elle est absente toute la journée ! Heureusement, il existe encore la solidarité féline et féminine, les p'tites jeunes Fifille et Gamine de la gragatte soutiennent mes revendications ; pas de ségrégation, la solidarité canine existe aussi, Rex le chien de DD, qui se fait un sang d'encre et se demande ce qui va advenir de lui pendant tous ces chamboulements soutient aussi mes revendications !
Il n'empêche, ma maîtresse sera certainement très très mécontente, elle qui veut me garder le plus longtemps possible, si tous ces bouleversements dans ma vie quotidienne pendant plusieurs semaines, m'aident à passer l'arme à gauche prématurément !

Pascale Bellaton

Les expulsions locatives

Depuis le 15 mars, les locataires visés par des jugements d'expulsion sont susceptibles d'être évincés de leur logement à tout moment par la force publique.

Le retour de la bonne saison clôt la période de protection hivernale (du 15 novembre au 15 mars), comme si se retrouver à la rue, sous le soleil, était plus humain.
Craignant le caractère percutant des associations auprès de l'opinion publique Christine BOUTIN, la ministre du logement, qui vient de ramener de trois à un an le délai pour expulser a promis, sans la moindre précision sur les moyens envisagés, que désormais « plus personne ne sera mis à la rue sans une solution de remplacement ».
Ce n'est pas la première fois qu'un ministre tient ce genre de propos. En effet, avec le développement de la précarité, du chômage et avec un pouvoir d'achat attaqué de toute part, le logement devient une source d'inquiétude grandissante.
A Lorient Habitat, une commission sociale est mise en place depuis des années avec l'objectif d'examiner la situation d'impayés des locataires et de trouver une solution pour éviter l'expulsion.
Les élues CNL qui siègent au conseil d'administration de l'office HLM ont le devoir d'être efficaces dans l'exercice du mandat confié par les élections des locataires. Leurs prises de positions sont marquées par cette préoccupation et la priorité aux intérêts des familles. La CNL vote contre les expulsions sans état d'âme, sauf pour les locataires qui engendrent de gros conflits de voisinage et perturbent toute une cage d'escalier.
Ne restez pas isolés dans vos difficultés. La CNL est à votre écoute dans nos permanences.

Françoise Le Monnier

Contact : 02 97 21 87 89
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h

Le centre du quartier de Kervénanec se transforme

Un point sur les aménagements prévus

Certains chantiers ont débutés il y a quelques semaines et sont désormais visibles sur le quartier :

Rue François Renault : la construction de 19 logements collectifs a débuté au mois d'avril 2009, à proximité de l'école Suzanne Lacore

Avenue Marienne : les travaux pour la construction de 30 logements semi collectifs sont en cours depuis le mois d'avril 2009.

Rue Thorez/avenue Marienne : des travaux de réseaux ont débuté en avril 2009. Ils sont liés aux logements qui seront implantés aux emplacements des deux tours déconstruites. Ils sont mis en œuvre sur l'avenue Marienne, ce qui implique la suppression du tunnel.

Place Pomel : les travaux d'aménagement prévus ont débuté fin avril devant le futur foyer de personnes âgées qui ouvrira ses portes en septembre 2009.

Les travaux de la rue Renault

Kermélo

Kerfichant

Les constructions de l'Opération de Rénovation Urbaine se font aussi hors du quartier :

Kermélo : Les travaux ont commencé fin janvier 2009 et se termineront en avril 2010. Le projet comprend la construction de six maisons individuelles et d'un collectif de six logements répartis sur 2 étages.

Quartier de Kerfichant, rue Rouget de L'Isle : La construction de 16 pavillons s'achève : 12 logements de type 4 et 4 logements de type 5. Chacun d'entre eux disposent d'un jardin d'une superficie de 129 à 214 m².

L'immeuble du Polygone, rue Corentin Carré : Les travaux ont démarré en mars 2009. Ce collectif de 18 logements (3 type 2, 14 type 3 et 1 type 4) sera construit sur 3 étages et le rez-de-chaussée sera dédié au stationnement. Il sera accessible aux personnes à mobilité réduite.

Renseignements : Point Info - Galerie commerciale de Kervénanec : 02 97 88 31 97 - kervenanec@mairie-lorient.fr

Le quartier de Kervénanec se transforme

Le parc du Venzu, le poumon vert du qu

La seconde tranche des travaux du parc du Venzu s'est achevée au mois d'avril 2009. Habitants du quartier mais aussi promeneurs de tous horizons peuvent désormais profiter pleinement de cet espace vert et de ses cheminements accessibles aux personnes à mobilité réduite.

Paré de nombreux végétaux : fougères, fleurs, etc., ce parc est également doté d'un espace de jeux, d'un lieu aménagé pour pique-niquer et d'une aire de défoulement pour les chiens.

Situé sur l'ancien site du bois Bissonnet, le parc a fait l'objet d'une concertation avec les habitants de Kervénanec, notamment pour le choix de sa dénomination en décembre 2007. Les plus jeunes ont également collaboré à la réalisation du parc, en effet le Conseil Municipal des Enfants avait été mis à contribution pour réfléchir aux aménagements de l'espace de jeux.

Un espace privilégié pour le respect de l'environnement

Le parc du Venzu est aussi l'occasion pour chacun de pouvoir profiter d'un espace vert de qualité qu'il est impératif de respecter. Au regard des préoccupations liées à l'environnement, l'utilité et la nécessité d'un tel espace prennent tout leur sens. Le parc devient alors un lieu partagé propice à l'exercice de la citoyenneté où chaque utilisateur se responsabilise.
Chacun doit veiller à ne pas compromettre les aménagements réalisés et les utilisations futures qui y seront faites.

artier

Le cheminement piétonnier du parc vers l'avenue Marienne.

A terme, ce parc à l'image plus aérée s'ouvrira davantage sur le quartier par l'avenue Marienne et permettra une liaison facilité vers le Ter grâce à un espace piétonnier. L'ouverture du quartier sur cet espace naturel permettra de valoriser plus encore la position géographique de Kervénanec et les potentialités liées à cette proximité pourront être mise en avant.

La fontaine du parc

Redécouverte à l'occasion des travaux du parc, cette fontaine a d'abord été mise à jour par quelques habitants accompagnés par l'équipe de prévention spécialisée. Grâce à un travail de restauration, elle est aujourd'hui valorisée et complètement intégrée au parc du Venzu.

Le fonds de participation des habitants

Si vous avez besoin d'un coup de pouce pour la réalisation de projets entre voisins ou entre amis sur votre quartier, faites appel au fonds de participation des habitants (FPH). Une aide humaine, logistique mais aussi financière (jusqu'à 80% du coût global et au maximum 700□) pourra vous être apportée.

Elle s'adresse à un habitant ou un groupe d'habitants, non constitué en association, qui souhaite réaliser un projet dans un quartier. Le but du projet est d'apporter davantage d'animation du quartier, de la convivialité, du lien social, etc.
Pour cela, une fiche de projet peut-être retirée auprès des centres sociaux, à la Mairie de Lorient (ou ses annexes) ou sur le site www.lorient.fr. Elle sera à remettre à la mairie dûment complétée.

Une commission consultative interquartiers étudie ensuite les demandes et décide de l'attribution des subventions. Cette commission est composée d'habitants, d'associations, de professionnels de quartier et de représentants de la Mairie.

Contact : Juliette Burel - Point Info de Kervénanec
Tél. : 02 97 88 31 97
La charte du FPH est disponible sur le site Internet de Kervénanec à la rubrique « espace citoyen » : http://kervenanec.lorient.fr

Un équipement à la recherche de son nom

L'entrée de la maison des services au public rue Thorez

Le patio de la maison des services au public réaménagé

Située à proximité du centre commercial de Kervénanec, « la Maison des Services au Public » (un p'tit nom issu de la convention ANRU) achève sa transformation. Elle bénéficie désormais d'une entrée principale bien identifiable, dotée d'un ascenseur pour faciliter l'accessibilité et d'un patio entièrement réaménagé.

Au cœur du quartier, cet équipement réunira en un même lieu de nombreux acteurs du quartier :

Au 1er étage :
- La Maison Pour Tous
- La Mission Locale
- L'Accueil Emploi de la ville de Lorient
- Le Bureau d'Information Municipale
- La CSF (Confédération Sociale des Familles)
- Le FOLCLO (Foyer Omnisport Laïque et Culturel de Lorient Ouest)
- Des permanences d'associations

Au rez-de-chaussée :
- La crèche parentale Salopette et pâte à sel
- La maison d'Alfredo et l'aide aux devoirs de la Maison Pour Tous

La fin des travaux est donc l'occasion de lancer un temps d'échange et de concertation sur le nom qui pourrait être donné à cet équipement, un nom en lien avec la vie et la dynamique du quartier.
A l'instar de ce qui a été fait pour le Parc du Venzu, chacun pourra y aller de sa proposition. Des flyers seront mis à votre disposition sur le quartier et une réunion publique de restitution et de choix du nom aura lieu le 4 juin à 18H dans la salle soleil levant du nouveau bâtiment.

Le jardin d'Eden

A Kervénanec, l'ancien petit bois Bissonnet rebaptisé « Parc du Venzu » fait l'admiration des promeneurs qui le découvrent au fur et à mesure de sa transformation.

Des petits murets de pierres sèches séparent les parcelles ensemencées de gazon et plantées de différents arbustes et de fleurs qui vont faire un tapis de couleurs au printemps. Un profond sillon sépare les deux parties qui sont reliées par un escalier léger et aérien qui permet également d'avoir une vue d'ensemble du paysage. Au bas de cet escalier, une minuscule fontaine qui était jusqu'à présent un petit trou d'eau noire, a retrouvé son visage d'antan grâce à des jeunes du quartier qui l'ont déblayée en premier lieu. Les ouvriers l'ont nettoyée, agrandie et ont construit un ouvrage en pierre qui l'enserre joliment. Tout a été très bien pensé : des bancs accueillent les promeneurs, les enfants ont à leur disposition différents jeux sécurisés.
En conclusion, c'est un lieu paysagé qui fait la beauté de cet endroit et l'unanimité des personnes qui se promènent dans les allées en toute sécurité.

Marcelle Laurent

Le saviez-vous ?

Une loi de 1900 qui est toujours en vigueur pénalise d'une forte amende tout individu crachant sur la voie publique.

Alberte Ercoleï

Le bateau bleu

Apercevoir un bateau bleu dans notre région n'a vraiment rien d'insolite mais en croiser un « planté » sur un carré de pelouse quand vous circulez tout près de Kervénanec sur la route entre Plœmeur et Larmor, avouez qu'il y a de quoi accrocher le regard…

Le « Bateau Bleu » se dresse fièrement en bordure d'un grand parking accueillant régulièrement des véhicules aux immatriculations variées, car on vient parfois de loin pour le côtoyer ! Derrière lui, un grand établissement qui n'a rien d'un chantier naval et dont le mur d'enceinte d'un gris sale, rouillé par endroits, hérissé de barbelés, ressemble bien à l'idée que l'on se fait d'un mur de prison. Car elle est bien là notre prison, à l'écart de la ville, osant à peine dire son nom, il faut vraiment s'en approcher pour y lire au fronton : « Ministère de la Justice - Maison d'Arrêt ».
Pour y arriver, que vous veniez de Lorient, de Plœmeur, ou de Larmor, aucune pancarte, aucun panneau indicateur. Bien sûr, les résidents de cette grande maison n'ont pas à chercher le lieu pour y entrer, ils y sont amenés contraints et forcés mais pourquoi imposer le souci supplémentaire du « jeu de piste » aux familles qui viennent en visite ? Et qui peut prétendre ne jamais avoir à approcher ce lieu un jour ou l'autre ? Vous saurez alors que le « Bateau Bleu » sera là pour vous indiquer l'entrée d'un Etablissement Public de l'Administration Judiciaire.
Le « Bateau Bleu », c'est aussi le nom que s'est donnée l'association des bénévoles qui accueillent les familles et amis des détenus les jours de parloir [1]. C'est ainsi qu'une quarantaine de personnes se relait tous les lundis, mercredis et samedis, jours de parloir pour assurer une présence qu'elle souhaite chaleureuse auprès des familles qui viennent visiter leur proche dans des conditions souvent difficiles. Le local prévu pour cet accueil est mis à disposition par l'Administration Pénitentiaire à l'entrée de l'Etablissement mais « hors les murs ». Le Centre Pénitentiaire de Ploemeur héberge environ 300 détenus, uniquement des hommes, pour des courtes peines ou pour des peines de longue durée. Les visiteurs sont donc essentiellement des épouses, des compagnes, des parents, des enfants, des amis proches…
Tous doivent surmonter bien des difficultés pour utiliser au mieux ce court temps de parloir accordé par l'Administration Pénitentiaire en fonction de la situation de chaque détenu. Il arrive aussi bien souvent que les personnes incarcérées se retrouvent complètement isolées, coupées de leur famille et des amis. Pour les détenus qui le souhaitent, un autre groupe de bénévoles intervient à l'intérieur même de la prison : ce sont les Visiteurs de Prison [2]

Béatrice Calvet

[1] **A**ccueil des **F**amilles et **A**mis des **D**étenus du **C**entre **P**énitentiaire de **P**loemeur. Contact Président : Lorient Asso, Cité Allende, 12 rue Colbert, 56100 LORIENT

[2] **A**ssociation **N**ationale des **V**isiteurs de **P**rison - Délégation Régionale Grand Ouest, 40 rue Charles Terront, 44300 NANTES

Belle mentalité

En attendant le bus, deux gamins de 10/12 ans conversaient, une cigarette au creux de leur main pour dissimuler qu'ils fumaient.
« Y : Ta chambre qu'est-ce qu'elle est rangée, c'est toi qui t'en occupe ?
X : T'es fou ou quoi, c'est ma mère…
Y : Tu en as de la veine !
X : Ben quoi ? Les femmes sont faites pour ça : faire le ménage et la bouffe ! »
J'espère que X trouvera sa bobonne dans 10 ans.

Alberte Ercoleï

Voyage

Venez avec moi, je vous emmène en voyage en chine sans quitter « Lorient », simplement en me rendant au théâtre pour voir l'opéra de Pékin.

Des musiques et des costumes venus d'ailleurs, beaucoup de couleurs très flamboyantes, magie d'Orient et de l'émerveillement dans les yeux de ma fille.

Maintenant laissez-vous ensorceler par la musique tzigane - nom du groupe : les yeux noirs - laissez les violons vous transporter dans leur frénésie et ils vous feront passer du rire aux larmes. Groupe de musiciens aux origines multiples pour une musique entraînante et envoûtante. Quelle ovation à la fin du concert ! Que du bonheur ! Soirée inoubliable et que de souvenirs pour ma louloute qui a eu le droit à la signature et à un grand sourire du violoniste.
Un grand merci à tous les centres sociaux ; les restos du cœur ; les banques alimentaires et le CCAS sans qui, toutes ces sorties seraient impossibles pour certaine personne.

Christelle Cacan

De l'exploration des trottoirs

Equipé depuis peu d'un fauteuil roulant électrique, me voilà confronté à une « terra incognita » celle des trottoirs et de leur franchissement.

Loin de moi l'idée de vouloir disputer le terrain de nos chères péripatéticiennes du temps jadis, que nenni. Me voila confronté à une nouvelle donne de mes déplacements urbains, celle de trouver « le passage ».
Monsieur Charcot, je comprends maintenant vos errances quand vous cherchiez celui du Nord-Ouest… non point que j'ai l'outrecuidance de me comparer à vous, mais je cherche moi aussi… Exemple, aller de chez moi, rue de Kerlero au carrefour de Casino Larmor, il ne faut pas moins de trois traversées de l'avenue pour y accéder. Et je ne vous parle pas de la traversée du carrefour côté Lidl et des errements pour descendre jusqu'au carrefour, au travers des parkings des immeubles bordant l'avenue. C'est un « jeu de piste » qui me ramène du temps où j'étais louveteau chez les scouts... marrant me direz-vous ? Oui, mais les gros mots proférés face à une difficulté, me mettent en porte à faux avec les préceptes prônés par ce mouvement de jeunesse...
Enfin, je pense rameuter mes frères d'infortune pour fonder « les écumeurs de trottoirs » pour inonder de remarques les services concernés pour l'amélioration de la circulation des personnes à mobilité réduite. A suivre...

Pierre Herré

Toubib or not toubib !

Combien de personnes vivent seules dans des immeubles où le soi-disant modernisme a remplacé la vétusté des anciennes installations de toutes sortes ?

Nouvelles normes électriques, de gaz, de chauffage etc… Même les concierges ont été remplacés par des interphones à codes ? (Pas causants ! Mais plus d'étrennes à donner au nouvel an !)
C'est justement là que le bât blesse. Cette nouvelle technologie n'est pas adaptée pour la sécurité des solitaires. Vous vivez seul. Supposons que vous tombiez malade au beau milieu de la nuit et dans l'incapacité de vous déplacer pour quelques raisons que ce soit. Vous appelez les secours. Médecins, personnels infirmiers, pompiers, SAMU... selon les besoins. Qui ira ouvrir la porte d'accès de votre cage d'escaliers ? Votre voisin en déambulateur ?

Pourquoi les personnels de secours ne sont-ils pas dotés dès leur mise en fonction, de passes universels pouvant ouvrir toutes les cages d'escaliers, afin qu'ils ne soient pas bloqués devant une porte close sous le prétexte que la personne à visiter ne peut pas bouger. Combien de personnes sont décédées par la faute de ces portes closes qui ont retardé les soins dont-elles avaient besoin en urgence ? Il existe certainement une solution à ce problème ? Il n'y a pas de problème sans solution, mais il faut parfois faire des efforts pour les trouver.

Gilbert Piard

Passerelle suspendue inaugurée en 1838
1re voie de communication directe Lorient-Larmor

Le pont de Kermélo

Autrefois, pour se rendre de Lorient à Larmor, il fallait faire un large détour par Plœmeur. Il n'y avait ni pont ni chemin pour y accéder directement.

Pour bien comprendre la situation, il convient de rappeler, qu'à cette époque, la commune de Plœmeur, dite « La Grande Paroisse » englobait la totalité de Lorient et de Larmor.
De 1709, naissance de Lorient, à 1947, les différents quartiers se détachent de leur « paroisse mère » pour créer le Lorient actuel. Nos quartiers : Kérolay en 1733, Merville en 1808, Kermélo, Kerjulaude en 1928, Le Kreisker, Kervénannec en 1947. Larmor devint paroisse en 1912 et commune en 1925.
Aussi, en l'absence de moyens terrestres, il était parfois plus aisé d'emprunter les vois maritimes.
A la hauteur de Kermélo, un passeur assurait à l'occasion, pour les riverains, une traversée en barque. Au départ de la cale Ory à Lorient, une embarcation à voile et à rames assurait une escale à Larmor et à Port Louis.
Sur un tel parcours, compte tenu des marées, des courants, des vents et de l'état du passeur, tous les embarquements n'étaient pas une partie de plaisir, les traversées variant de 20 minutes à 1 heure et quelquefois bien plus en cas d'échouage. Le 9 septembre 1788, au Ter, l'embarcation chavira, 11 personnes périrent noyées.
Dès 1830, l'idée de réaliser un pont à péage au passage de Kermélo, ne fut pas retenue par les élus de Plœmeur. Refusé à l'unanimité par le conseil « parce que ce projet n'intéressait que peu de monde et que les charrettes ne pourraient l'emprunter ».
En 1836, un projet plus ambitieux fut une nouvelle fois rejeté : « ce pont ne concernait que 1/12e de la population de Plœmeur et que l'on ne pouvait sacrifier l'intérêt général à l'intérêt particulier ».

Pont Jean-Louis près du Vieux Moulin (discothèque : New Symbole actuel)

Enfin, en 1838, une passerelle suspendue vint relier les pointes rocheuses à la hauteur de Kermélo permettant enfin la liaison entre les deux rives du Ter.
Construit par des propriétaires privés, celui-ci fonctionnera plus de 50 ans sur un système de péage, puis il sera racheté par la commune de Plœmeur.
En 1912 une étude est lancée pour pourvoir au remplacement du vieux pont suspendu « devenu trop branlant et manifestement trop étroit ».
C'est un ouvrage en béton armé à deux travées avec levées insubmersibles qui fut inauguré en 1913. Il fut à son tour remplacé en 1967 par une digue avec vanne créant ainsi le magnifique plan d'eau du Ter que nous connaissons aujourd'hui.

René Lamezec et Paul Le Duff

Pont de Kermélo construit à partir de 1912, inauguré en 1913

Petite histoire de nos rues

Né à Lothey (29) en 1899, mort prématurément à Chateaubriant en 1937, dans la pleine manifestation de son talent.
Cet écrivain au style dépouillé, tour à tour incisif et délicat, nous a laissé des nouvelles, des pièces de théâtre et quelques poèmes (Nominoe, Ar feunteun zu, Serr-Noz …)
Le nom de Jakez Riou demeurera à jamais attaché au renouveau littéraire qui a marqué en Bretagne la période de l'entre-deux-guerres.

Après le curry des Indes
cap sur le Proche-Orient

Le Hommous

Une délicieuse recette à base de pois chiches pour les beaux jours et les pique-niques, à déguster avec tomates ou concombres, sur du pain grillé, du pain pita ou turc

pour 4 personnes

- ½ boîte de pois chiches ou 250g de pois secs à faire tremper une nuit et cuire 1 h. à la cocotte minute avec 1 c à café de bicarbonate de soude, du sel, 1 oignon émincé
- 1 citron
- 1 gousse d'ail
- 3 c à soupe au moins d'huile d'olive
- 1 c à s d'huile de sésame
- 1 c à café ou plus, selon le goût, de cumin
- du piment Cayenne, du sel

Dans le bol du robot mixeur, mettre le jus de citron, l'ail écrasé, les épices et l'huile de sésame. Ajouter les pois chiches et mixer en rajoutant l'huile d'olive en filet jusqu'à obtenir une fine purée onctueuse. Si on a cuit des pois secs, on peut détendre avec le jus de cuisson.
Le pois chiche se dit « hullal » en arabe et le hommous - ou hommos - est une recette libanaise mais on le retrouve en Egypte, Syrie, Turquie, Grèce, Maroc…

Le pois chiche en question

Un brin d'histoire

Des restes d'aliments carbonisés découverts au Proche-Orient indiquent que le pois chiche était cultivé au VII[e] millénaire avant notre ère avec les céréales, le pois et la lentille. On croit que les Phéniciens auraient amené le pois chiche vers l'Ouest.

Agenda

Fête de quartier
du 22 au 27 juin

Spectacles de Sabrina Pink, Chorale Maison D'Alfredo, Hip Hop, danses et musiques bretonnes, africaines, turques, jeux, spécialités culinaires du Monde, inauguration Parc Du Venzu, cinéma de plein air.

Contact et programme :
Maison Pour Tous de Kervénanec - 02 97 37 29 86

Médiathèque de Kervénanec :

Le mercredi 20 mai à 15h00 :
Vidéo Junior, « les contes de l'horloge », dès 4 ans.

Le mercredi 17 juin à 15h00 :
Vidéo Junior, « Hanuman », dès 7-8 ans.

Tous les mardi à 17h30 :
l'heure du conte

Le mardi 9 juin à 17h30 :
l'heure du conte trilingue en français, arabe et turc.

Forum des activités du quartier
vendredi 28 août
Contact : Maison Pour Tous de Kervénanec - 02 97 37 29 86

Semaine des Logiciels Libres
du 9 au 13 juin 2009
Jeux en réseau, découverte de logiciels libres, « install party », conférence.

Inscriptions et renseignements :
Point internet de Kervénanec - 02 97 88 03 78

C'est bon pour votre santé

Le pois chiche est un des légumes secs (haricots secs, lentilles, pois secs, fèves) ceux-ci contiennent autant - sinon plus - de protéines que la viande, les œufs ou le poisson. Les légumes secs sont aussi riches en fibres, en minéraux (calcium et fer notamment) et en oligo-éléments (cuivre, manganèse, zinc).

Teneur en protéine

Soja	35%	Lentille	25%
Pois cassé	20%	Pois chiche	18%
Bœuf	18%	Œuf	13%

C'est bon pour votre porte-monnaie.

Les légumineuses permettent de se nourrir plus sainement et à bien meilleur compte. Les protéines de nos légumes secs coûtent 5 à 6 fois moins que celles du camembert et près de 10 fois moins que celles du bifteck.

C'est bon pour l'environnement

Parmi les plantes cultivées, seules les légumineuses sont capables de fixer l'azote de l'air. Ainsi, non seulement elles demandent peu d'engrais azotés, mais elles enrichissent le sol et limitent ainsi la pollution par les nitrates, même en agriculture conventionnelle.
Il faut 5 à 10 fois plus de surface pour produire la même quantité de protéines sous forme animale que sous forme végétale. La production de protéines animales gaspille non seulement les terres cultivables, mais aussi l'énergie (pour leur transformation, leur conservation...).
Les légumineuses sont sans doute les plantes qui, actuellement, reçoivent le moins de traitements chimiques.
Alors... en plat principal ou en accompagnement, en purée, en soupe, en salade,... Mangez des légumineuses !

Roselyne Le Bon

Directeur de la publication : Norbert Métairie
Comité de rédaction et photos : collectif d'habitants et d'associations du quartier de Kervénanec, Ville de Lorient
Maquette et impression :
Imprimerie municipale de Lorient, Point internet de Kervénanec